

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
Roubaix. - 27, Grande-Rue. Tél. 20.30, 20.35 et 20.38.  
Tourcoing. - 21, rue de la Liberté. Tél. 27.  
Lille. - 2, rue Valenciennes. Tél. 22.21.  
Paris. - 21, boulevard de la République. Tél. 21.21.  
Lyon. - 121, rue de la République. Tél. 2.21.  
**ANCIENS DIRECTEURS:**  
Jean Robens  
Léon Robens  
Gustave Robens

**RESTAURANT TERMINUS NORD**  
Face Gare du Nord  
PARIS  
PRIX FIXE 15 fr. et 20 fr. et à la Carte  
SALONS pour Banquets et Réceptions

### BILLET PARISIEN

## L'amitié franco-britannique et ses envieux

PARIS, 11 JUILLET (Minuit).  
Au cours du banquet qui est lieu dimanche à l'Hôtel de ville de Reims, où la ville restaurée recevait ses hôtes, M. Mac Ewan, membre de la Chambre des Communes, président de la commission des affaires extérieures du parti conservateur, déclara que jamais l'Angleterre et la France n'avaient été plus proches l'une de l'autre. Cette affirmation valut à l'orateur une ovation prolongée.  
« Debout ! » cria quelqu'un, et l'assistance se dressa d'un même mouvement.  
« Faire que la France puisse vivre, continua le messager d'outre-Manche, c'est encore le meilleur moyen de servir l'humanité et la paix. »  
Pourquoi ne pas le dire ? Cette intimité de la France et de l'Angleterre suscite chez certains peuples de petits accès d'envie et de colère. Berlin escompte la division des deux démocraties occidentales pour réaliser ses desseins d'hégémonie. Il ne lui plaît pas que l'Entente cordiale paraisse plus solide que jamais. La venue imminente à Paris des souverains anglais le chagrine plus encore.  
L'axe Berlin-Rome exige-t-il que l'Italie s'associe à ce sentiment allemand ? On ne saurait nier, en tout cas, qu'une nouvelle campagne — encore plus injustifiée que les précédentes — a été déclenchée contre la France dans les journaux transalpins. Une note de l'Agence Stefani affirme notamment que le gouvernement français porte la responsabilité des retards subis par la mise en vigueur du protocole anglo-italien. Il aurait représenté au cabinet britannique qu'il considérerait comme un acte peu amical le resserrement des liens anglo-italiens, avant le jour où un accord semblable sera conclu entre Paris et Rome. Cette accusation répond si peu au désir de la France de voir l'Angleterre entraîner l'Italie dans la voie de la conciliation européenne — qui ne semble pas précisément coincider avec le fameux axe Berlin-Rome — qu'elle ne mérite même pas de démentir. Mais on peut en retenir que certains milieux dirigeants italiens partagent la francophobie des nazis.  
Cette constatation n'empêchera pas la France de rechercher en toutes circonstances les moyens de jeter des ponts par-dessus toutes les frontières. Mais, si elle attache un prix tout particulier à l'amitié britannique, c'est qu'elle n'ignore pas que, de l'autre côté de la Manche, nous pouvons compter sur des amis sincères de la paix, voire sur des hommes résolus à la défendre.  
Dans la confusion de l'Europe actuelle, cette certitude doit déterminer notre politique extérieure.  
René ROUSSEAU

### Le dernier sultan de Turquie est à Paris



ABDUR MEDJAD II, qui fut le dernier sultan de Turquie — il consacre ses loisirs à la peinture — devant la porte de son hôtel, à Paris

### Dix mille volontaires italiens vont être retirés d'Espagne

L'ambassadeur d'Espagne à Londres s'est rendu lundi au Foreign Office, où il a remis une note de son gouvernement destinée au Comité de non-intervention et qui affirme que le gouvernement italien a pris avec le général Franco des dispositions pour que dix mille volontaires, malades ou invalides, soient renvoyés en Italie.  
Le reste des effectifs italiens serait incorporé dans la légion étrangère espagnole et pourvu d'états civils espagnols.  
D'autre part, dans les milieux diplomatiques anglais on ne prévoit pas que les réponses des deux parties au conflit espagnol, à la résolution du 5 juillet, parviennent avant deux ou trois semaines, en raison de l'extrême complexité du projet.  
Enfin, à Rome, la mauvaise humeur suscitée par la non-application de l'accord italo-britannique, se traduit dans la presse italienne par de nouvelles attaques contre la France, que l'on affecte de tenir pour responsable du retard de la mise en application de ce pacte.  
Cependant, le comte Ciano a eu lundi soir avec lord Perth, un entretien qui a porté, croit-on, sur le problème espagnol et les accords italo-britanniques. Cette entrevue a eu lieu à la demande de l'ambassadeur de Grande-Bretagne qui avait reçu des instructions de Londres.

### LA « CENTIÈME » DE « NORMANDIE »

New-York, 11 juillet. — A son prochain départ pour Le Havre, mercredi, « Normandie » en sera à sa centième traversée de l'Atlantique. A cette occasion, un grand déjeuner a été offert à bord du paquebot, lundi.  
Prague, 11 juillet. — Une note de l'Agence Ceteka précise que la loi des pleins pouvoirs demandée par le gouvernement n'a aucun caractère politique. Elle ne confère au gouvernement que des pouvoirs économiques, d'ailleurs limités, puisqu'ils ne s'étendent ni à la question des impôts, ni à la politique sociale.

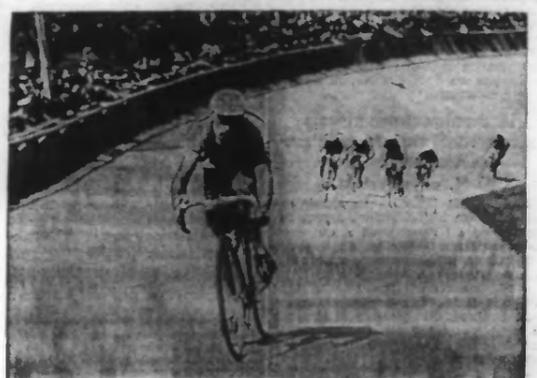
### Un nouvel entretien de Lord Perth avec le comte Ciano, à Rome où la presse continue sa campagne francophobe

Enfin, à Rome, la mauvaise humeur suscitée par la non-application de l'accord italo-britannique, se traduit dans la presse italienne par de nouvelles attaques contre la France, que l'on affecte de tenir pour responsable du retard de la mise en application de ce pacte.  
Cependant, le comte Ciano a eu lundi soir avec lord Perth, un entretien qui a porté, croit-on, sur le problème espagnol et les accords italo-britanniques. Cette entrevue a eu lieu à la demande de l'ambassadeur de Grande-Bretagne qui avait reçu des instructions de Londres.

### Du nouveau dans le Tour de France

#### ENTRE BORDEAUX ET BAYONNE DEUX ATTAQUES ITALO-FRANÇAISES DONNENT LA VICTOIRE A ROSSI

## Leducq, un des héros de la journée endosse le maillot jaune



Rossi gagne nettement le sprint, sur la piste du vélodrome d'Arcachon.

BAYONNE, 11 JUILLET.  
Sous le soleil franchement revenu, un vrai soleil du Midi, nous avons été soumis lundi, de Bordeaux à Bayonne, au régime de la douche écossaise si l'on ose dire, car si l'enthousiasme fut réel au début, l'étape sombra ensuite dans un ennui mortel.  
La cause ? C'est, on s'en doute, une fois de plus, le morcellement du parcours et l'arrivée de près d'une heure à Arcachon qui coupa l'effort des hommes et réduisit leurs intentions combattives.  
Elle avait pourtant bien commencé, cette étape qui nous menait de la cité des vins au vieux port bayonnais, à travers les landes noyées de chaleur. Elle nous avait vus dans une bagarre de 30 kilomètres, très animée, très vite et menée à une allure record.  
Les coureurs semblent prendre un maillot de plâtre à infirmer les pronostics. On eût juré qu'il ne se passerait rien sur les parcours faciles et courts de Bordeaux à Arcachon, et pourtant, on assista alors à un véritable match-poursuite qui, pour la première fois depuis le départ, tourna à l'avantage du peloton des échappés. En effet, il est intéressant de noter que si des tentatives individuelles

tant, fut loin de s'encourir en chemin. Mais ils surent toujours mener un train très rapide et la moyenne — plus de 40 kms. — indique mieux que de longs commentaires que ce ne fut pas une plaisanterie.  
On eut ensuite une promenade sans intérêt.  
Et comme celle-ci durait depuis 130 kilomètres, nous nous apprêtions à piler bagage et à écrire des lignes définitives sur la demi-étape, lorsque la bagarre recommença à 40 kilomètres de Bayonne. Déclenchée par l'Allemand Wenzler, elle devint vite très sérieuse, car les Italiens et surtout André Leducq étaient, ainsi que le dirait ce dernier, « dans le coup ».  
Les résultats en sont vraiment étonnants pour si peu de durée.  
Rossi, qui courut très intelligemment et qui était de cette échappée, parce qu'il voulait conserver le bénéfice de sa victoire de la matinée, fut, bien entendu, s'arranger pour la mener à bien, solidement épaulé par Serravallo et Martano.  
De plus, Leducq prit dans l'aventure la première place au classement général, et c'est surtout cela qui compte.  
On peut donc initialement cette étape : victoire italo-française.  
Le succès de Rossi passa un peu inaperçu parce que le public n'aime guère additionner des temps, mais il est cependant marquant, car le Transalpin a repris six minutes et remonte sérieusement au classement général. Il est certain que les Italiens sont en bien meilleure condition qu'au début. Le soleil leur convient très bien.  
(Lire la suite page 3.)

### LA TOMBOLA DE LA PRESSE

(Voir les résultats page 3.)

### Les lauréats du concours général

Paris, 11 juillet. — La distribution des prix du Concours général des lycées et collèges de France a eu lieu, lundi matin, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, en présence du président de la République et sous la présidence de M. Zay, ministre de l'éducation nationale.  
M. Roy, professeur de sciences physiques et naturelles au Lycée Carnot, qui a prononcé le discours d'usage, a souligné l'utilité de l'enseignement des sciences naturelles pour le développe-



André Leducq

### On est sans nouvelles depuis quatre mois d'un navire-école allemand

Londres, 11 juillet. — On mande d'Adélaïde à l'Agence Reuter : Le paquebot « Leuna », de la ligne Hambourg-Amérique, a reçu l'ordre de rechercher le navire-école allemand « Amiral-Karpsinger », qui a à bord soixante cadets et dont on est sans nouvelles depuis quatre mois.  
Londres, 11 juillet. — On mande d'Adélaïde à l'Agence Reuter : Le paquebot « Leuna », de la ligne Hambourg-Amérique, a reçu l'ordre de rechercher le navire-école allemand « Amiral-Karpsinger », qui a à bord soixante cadets et dont on est sans nouvelles depuis quatre mois.

### En Hongrie, la démission du ministre de la Propagande marque le recul de l'influence nazie

Budapest, 11 juillet. — M. Homan, ministre de la Propagande, a donné sa démission. Il appartenait à l'aile extrême-droite du parti gouvernemental.  
On croit, en général, que cette démission permettra au gouvernement Imredy de s'éclaircir, avec plus de clarté et d'énergie que par le passé, du mouvement national-socialiste.

### Une nouvelle vague de terrorisme en Palestine soixante colons auraient été massacrés dans une colonie juive

Londres, 11 juillet. — On mande d'Haifa à l'Agence Reuter : Une vague de terrorisme sans précédent sévit dans le nord de la Palestine. Six personnes ont été tuées et plus d'une douzaine blessées au cours des dernières heures.  
Un officier britannique a été légèrement blessé et un soldat grièvement atteint dans un engagement qui a eu lieu lundi matin, avec un fort contingent de rebelles entre Haifa et Nazareth.  
Un agent de police surnuméraire juif a été tué et deux autres ont été blessés au cours du même engagement. Un juif, Gabriel Dweik, a succombé aux blessures qu'il avait reçues samedi dernier, cependant que deux colons juifs ont été tués et trois blessés dans un raid exécuté dimanche soir, par une bande de rebelles.  
D'autres part, la colonie de Samha, près de Nazareth, a été attaquée par une forte bande. D'après les premiers renseignements, l'établissement aurait été complètement détruit et soixante colons auraient été massacrés.  
Dans la même région, près du Mont Thabor, un violent engagement a eu lieu entre la police et les terroristes et il s'est terminé par la dispersion des rebelles. Huit terroristes et un policier ont été tués. A Tulkarem, un inspecteur de la police arabe a été assassiné à coups de feu dans la boutique d'un coiffeur.  
A Haifa, un juif a été lapidé et plusieurs magasins juifs incendiés dans le quartier mixte.

### LE TOUR DU MONDE AÉRIEN

## Howard Hughes et ses quatre compagnons ont relié New-York à Paris en 16 heures 35

### A UNE MOYENNE DE PLUS DE 350 KMS A L'HEURE

L'antenne de T.S.F. ayant endommagé à l'atterrissage le gouvernail de profondeur, leur départ pour la seconde étape a dû être retardé

L'avion a quitté le Bourget mardi matin, à 1 h. 24 pour Moscou



AUSSTÛT L'ATTERRISSEMENT, DES CAMIONS-CITERNES SONT AMENÉS PRÈS DE L'APPAREIL, POUR FAIRE LE PLEIN D'ESSENCE

L'aviateur américain Howard Hughes, qui, avec deux navigateurs, Harry Gomer et le lieutenant Thomas Thurion, un radiotélégraphiste, Stoddard, et une mécanicienne, Lund, tente le tour du monde aérien, à bord d'un appareil muni de deux moteurs de 1.100 CV, s'est envolé lundi matin, à minuit et demi, heure française, de Floyd Bennett Field (New-York) pour Paris, terme de sa première étape.  
Il fut successivement connaître sa position alors qu'il survolait le Canada ; puis l'île du cap Breton, à 3 h. 20 ; Terre-Neuve à 5 h. 36.  
A ce moment, sa vitesse était de 310 kilomètres à l'heure et son altitude de 2.770 mètres.  
A 9 h. 25, nouveau message, l'appareil était alors à 3.220 kms, de son point de départ.  
Peu après, le pilote annonçait que la consommation d'essence dépassait ses prévisions et que peut-être il lui faudrait se poser en Irlande.  
A 10 h. 25, l'« Ile-de-France » captait un autre « radio » de l'avion qui se trouvait à ce moment, à 905 kms de la côte irlandaise.  
A cette allure, il apparaissait que Hughes ferait le trajet New-York-Paris en 17 ou 18 h., car sa vitesse atteignait les 320 kms-heure.  
Il annonçait, d'ailleurs, à la fin de la matinée qu'il espérait atteindre Paris, en dépit de sa grande consommation d'essence.  
En effet, à 16 h. 55, il atterrissait au Bourget.  
Cinq minutes avant son arrivée, c'est-à-dire à 16 h. 50, l'aviateur était entré en rapport avec le poste radio gonio-métrique du Bourget pour annoncer son atterrissage imminent.

### CHRONIQUE DES LETTRES

## Métier de l'écrivain et vocation du poète

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de noter, dans cette chronique, le fait que l'écrivain — non pas seulement l'essayiste, mais le dramaturge, le romancier, le poète — tend de nos jours à se détacher de la pure littérature et se pose toujours davantage en maître à penser, en directeur de conscience. Suivant la même pente, la critique littéraire, devant un ouvrage à juger, s'intéresse presque exclusivement à ce qu'on en pourrait appeler le message, c'est-à-dire la doctrine morale ou politique dont il s'inspire, l'idée du monde ou la règle de vie qu'il propose ; et elle laisse dans l'ombre ce qui relève proprement du métier de l'écrivain. Elle oublie que celui-ci est un artiste, qui nous offre un fruit à savourer, une musique à entendre, une harmonie à sentir ; elle déteste son domaine le plus propre, qui est celui du goût littéraire, pour s'installer franchement sur le plan du jugement moral.  
L'intérêt et l'originalité des essais que M. Yves Gandon a recueillis sous le titre *Le Démon du Style* (1), c'est d'abord qu'ils marquent une réaction contre la critique d'idées, une revanche de la critique littéraire pure. Passant en revue une quinzième d'écrivains contemporains (les plus grands, Gide, Claudel ou Valéry, d'autres très illustres encore, Mauriac, Giraudoux ou Colette, d'autres enfin moins connus du grand public mais considérables par la perfection de leur plume, un Léon-Paul Fargue ou un Abel Bonnard), il étudie précisément leur manière d'écrire, leur technique de la phrase et de l'épique.

### AVANT LA VISITE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES



LA DÉCORATION DE LA FAÇADE DU PALAIS-BOURBON, A PARIS